

## Hymne.

EN proie à la plus vive douleur, elle verse des torrents de larmes, la Vierge Mère, quand, détaché du gibet ensanglanté, elle contemple son Fils reposant dans ses bras.

Son visage si beau, sa noble poitrine, son très doux côté, sa main droite et sa main gauche transpercées, ses pieds couverts de sang, elle les arrose de larmes amères.

Cent fois et mille fois elle étreint dans d'étroits embrasse-

O quot undis lacry-  
márum,  
Quo dolore vólvitur,  
Luétuósa de cruénto  
Dum revúlsum stipite,  
Cernit ulnis incubán-  
tem

Virgo Mater Filium.

Os suáve, mite pectus,  
Et latus dulcissimum,  
Dexterámque vulnerá-  
tam,

Et sinístram sáuciam,  
Et rubras cruóre plantas  
Ægra tingit lácrymis.

Centiésque, milliés-  
que

Stringit arctis nexibus  
Pectus illud, et lacertos,  
Illa figit vulnera :  
Sicque tota colliquescit  
In doloris osculis.

Eia Mater, obsecramus  
Per tuas has lacrymas,  
Filiique triste funus,  
Vulnerumque purpuram,  
Hunc tui cordis dolorem  
Conde nostris cordibus.  
Esto Patri, Filioque,  
Et coævo Flâmini :  
Esto summæ Trinitati  
Sempiterna glória,  
Et perennis laus, honorque  
Hoc, et omni sæculo.  
Amen.

ments cette poitrine et ces membres, elle colle ses lèvres sur ces plaies, et épanche ainsi toute son âme dans ces baisers de sa douleur.

O Mère, nous vous en conjurons, par vos larmes, par la mort cruelle de votre Fils, et par le sang de ses plaies, imprimez dans nos cœurs la douleur dont le vôtre fut inondé.

Au Père, et au Fils, ainsi qu'au Saint-Esprit, leur égal; à la Trinité souveraine soit gloire éternelle, louange sans fin, et honneur maintenant et dans tous les siècles. Ainsi soit-il.